

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Jeudi 9 octobre  
***Hommage à Elliott Carter***

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,  
à l'adresse suivante : [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

## **JEUDI 9 OCTOBRE –18H**

Amphithéâtre

### **18h : Projection**

*Elliott Carter – A labyrinth of Time*

Documentaire de **Franck Scheffer**, Pays-Bas, 2003, 90 minutes

pause

### **20h : Concert**

#### **Elliott Carter**

*Riconoscenza « per Goffredo Petrassi »*

*A 6 Letter Letter*

*Fagment II – remembering Mr. Ives*

*Gra*

*Fagment III – Création européenne*

*Scrivo in vento*

*Fagment IV*

*Mosaic*

#### **Solistes de l'Ensemble intercontemporain :**

**Hae-Sun Kang**, violon

**Didier Pateau**, cor anglais

**Pierre Strauch**, violoncelle

**Alain Billard**, clarinette

**Frédéric Stochl**, contrebasse

**Sophie Cherrier**, flûte

**Christophe Desjardins**, alto

**Frédérique Cambreling**, harpe

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.

Ce concert est enregistré par France Musique, partenaire de la Cité de la musique et de l'Ensemble intercontemporain.

**Fin du concert vers 21 h.**

## **Elliott Carter (1908)**

*Riconoscenza « per Goffredo Petrassi », pour violon*

Composition : 1984.

Création : 15 juin 1984, Abbaye de Fossanova, Priverno (Italie), par Georg Mönch.

Commande : Festival Pontino 1984, à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de Goffredo Petrassi.

Dédicace : « *per Goffredo Petrassi* ».

Effectif : violon.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 6 minutes.

*Riconoscenza « per Goffredo Petrassi »* a été composé en hommage au compositeur italien pour son quatre-vingtième anniversaire. La musique présente trois caractères différents, chacun avec sa propre technique de jeu, son comportement rythmique et son répertoire d'intervalles : une ligne mélodique fluide et continue (« *dolce, legatissimo, scorrevole* »), des groupes de notes énergiques jouées staccato (« *giocosamente furioso* ») et de longues tenues souvent en doubles-cordes (« *tranquillo, ben legato* »). Cette pièce apparemment modeste, dont la structure est facile à suivre, prend un intérêt beaucoup plus grand dès lors qu'on l'écoute, suivant le modèle du *Troisième Quatuor*, comme une multiplicité de temps continus. La succession alternative des caractères musicaux évoluant dans cette unique partie instrumentale dépasse alors le simple collage de segments temporels contrastés qui surprennent constamment l'auditeur et stimulent son écoute. Elle devient une stratification virtuelle dont chaque strate est investie par un seul des caractères musicaux.

## *A 6 Letter Letter*, pour cor anglais

Composition : 1996.

Création : 27 avril 1996, Bâle, Stadt-Casino, par Heinz Holliger.

Dédicace : « *for Paul Sacher's ninetieth birthday, with admiration and affection* ».

Effectif : cor anglais.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 4 minutes.

*A 6 Letter Letter* fut composé pour être joué un comme *bis* surprise par son destinataire Heinz Holliger après l'exécution du *Concerto pour hautbois* qui terminait le concert de célébration du quatre-vingt-dixième anniversaire de Paul Sacher et du dixième anniversaire de l'ouverture de la Fondation Paul-Sacher. Ce court solo, pour cor anglais, réussit le tour de force de développer un discours musical riche et varié alors qu'il ne repose en fait que sur six notes associées au nom du célèbre mécène et chef d'orchestre qui fut un des grands défenseurs de la musique du XX<sup>e</sup> siècle : S (*mi* bémol), A (*la*), C (*do*), H (*si*), E (*mi*), R (*ré*).

## *Figment II remembering Mr. Ives*, pour violoncelle

Composition : 2001.

Création : 2 décembre 2001, Alice Tully Hall, New York, par Fred Sherry.

Dédicace : « *for Fred Sherry* ».

Effectif : violoncelle.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 4 minutes.

Pendant de nombreuses années, plusieurs grands violoncellistes avaient demandé à Carter de leur composer une pièce pour leur instrument sans parvenir à le décider. L'idée fit son chemin et Thomas Demenga eut le privilège d'obtenir *Figment I* qu'il joua pour le quatre-vingt-cinquième anniversaire du compositeur. Quelques années après, à l'automne 2001, Carter offrit *Figment II* à un autre violoncelliste d'exception dévoué à la musique de son temps, l'Américain Fred Sherry. Moins virtuose, mais tout aussi délicat à jouer que *Figment I*, *Figment II* se déroule dans une atmosphère souvent méditative. La première partie est dominée par le jeu en doubles-cordes tandis que la seconde explore le registre aigu de l'instrument coloré par de délicates sonorités « flûtées ». La pièce, composée à la mémoire de Charles Ives, avec qui Carter s'était lié d'amitié dès 1924, cite de brefs passages du mouvement « Thoreau » de la *Concord Sonata* et de *Hallowe'en*.

## *Gra*, pour clarinette seule

Composition : 1993.

Création : 4 juin 1993, Sermoneta (Italie), Pontino Festival, par Roland Dury.

Dédicace : « *For Witold Lutoslawski's 80th birthday, with admiration and affection* ».

Effectif : clarinette.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 4 minutes.

*Gra*, pour clarinette en *si* bémol, fut composé en 1993 pour les quatre-vingts ans du compositeur et ami Witold Lutoslawski, pour qui Carter a toujours eu une grande admiration depuis leur première rencontre vingt-cinq ans auparavant. Le titre donne l'esprit de l'œuvre. *Gra* signifie « jeu » en polonais –le jeu d'un instrument/personnage plein d'espièglerie changeant constamment d'humeur et explorant tous les registres de la clarinette. La pièce expose une succession de courtes phrases très différentes de caractère, jouées dans un style donnant une impression d'improvisation. Vers le milieu de la pièce, la musique se fige sur un *fa* aigu. Cette note longuement tenue, qui concentre l'écoute sur la quintessence de l'instrument, son timbre, semble soudain être la négation de tout devenir musical. Elle est absence de rythme et de mélodie. En figeant le discours, elle en nie la nature profondément changeante et du coup la dramatise. À la fin, Carter introduit un son multiphonique récurrent sur les notes *mi-si* qui, bien que la pièce ne soit pas tonale, semble agir comme une pédale de dominante cadentielle.

### *Figment III*, pour contrebasse

Composition : 2007.

Création : 16 juin 2008 à New York, par Donald Palma.

Dédicace : « *for Don Palma* ».

Effectif : contrebasse.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 3 minutes.

Cette courte pièce met en jeu, comme souvent chez Carter, plusieurs caractères musicaux évoluant au fil du temps. La première partie donne la part belle à un style *legato* et *espressivo* fait de phrases souvent amples auxquelles viennent se mêler de nombreux pizzicatos. Dans la seconde partie, la musique se fait plus nerveuse et la sonorité plus dure. Le jeu *marcato*, de plus en plus présent, fait progressivement monter la tension qui culmine dans un fortissimo en doubles-cordes.

### *Scrivo in vento*, pour flûte

Composition : 1991.

Création : 20 juillet 1991 aux 18<sup>e</sup> Rencontres de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, Centre Acanthes, Festival d'Avignon, par Robert Aitken.

Dédicace : « pour Robert Aitken ».

Effectif : flûte.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 6 minutes.

Le titre provient des derniers mots d'un sonnet de Pétrarque (*Rime Sparse* 212) : « *Solco onde, e'n rena fondo, e scrivo in vento* » (Je laboure les ondes, je bâtis sur le sable et j'écris sur le vent). Le poème met en opposition le sommeil bienfaiteur et les tourments de l'amour non partagé dont souffrait le poète depuis vingt ans. Carter a traduit musicalement cette opposition par des contrastes de nuances et de registres. Trois humeurs, très différenciées au départ, agissent dans cette courte pièce : des phrases *legato*, lentes et douces, évoluant principalement dans le registre grave, des groupes de doubles croches accentuées, caractérisées par de fortes ruptures de registre ainsi que par le retour fréquent d'un *do* dièse suraigu strident et des courants rapides et fluides joués *legato* et couvrant tous les registres de l'instrument. Ces trois « états d'âme » sont ouverts à un jeu d'interactions constant qui conduit à des moments de rapprochement où les différences s'estompent. Pour cela Carter procède à des « hybridations » progressives ou abruptes permettant à un caractère musical d'être, à un moment donné, doté d'éléments provenant d'un caractère antagoniste. Chacun des trois caractères fait ainsi évoluer le discours de façon discontinue par des jeux ambivalents qui oscillent entre identité et altérité.

## *Figment IV*, pour alto

Composition : 2007.

Création : 22 janvier 2008, Paris, Cité de la musique, par Samuel Rhodes.

Dédicace : « à Samuel Rhodes ».

Effectif : alto.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 3 minutes.

*Figment IV* fait de l'alto un personnage aux multiples facettes, capricieux et changeant. Il sait aussi bien se montrer intensément lyrique ou doucement méditatif que vif et virtuose. À la fin de la pièce, son humeur devient plus agressive, presque argueuse. Un comportement qui, comme dans la *Sequenza* pour alto de Berio, contraste avec l'image conventionnellement « sage » de cet instrument.

## *Mosaic*, pour ensemble de chambre

Composition : 2004.

Création : 16 mars 2005, Londres, Queen Elizabeth Hall, Purcell Room, par le Nash Ensemble.

Commande : Nash Ensemble pour sa 40<sup>e</sup> saison, avec le soutien du Garrick Trust, et en partenariat avec le Boston Symphony Orchestra.

Dédicace : « in memory of Carlos Salzedo ».

Effectif : flûte/flûte piccolo, flûte en *sol*, hautbois/cor anglais, clarinette en *si* bémol/clarinette basse, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 10 minutes.

*Mosaic* fut composée à la mémoire du grand harpiste Carlos Salzedo qui, dans les années vingt et trente, appartenait au petit groupe des compositeurs « ultramodernes » parmi lesquels figuraient Edgar Varèse et Charles Ives, et qui joua un rôle essentiel dans l'évolution de la technique de la harpe. Les sonorités jusqu'alors inouïes que Salzedo sortait de son instrument avaient impressionné le jeune Carter. Près de trois quarts de siècle plus tard, le souvenir de ces émotions musicales ne s'est pas altéré et l'admiration pour cet artiste d'exception est restée intacte. Selon Carter, les effets sonores et les procédés techniques inventés par Salzedo ont malheureusement été négligés dans les compositions récentes. *Mosaic* fut donc l'occasion de leur redonner vie. Ainsi la harpe se met à sonner comme une caisse claire, à imiter des froissements ou des sifflements ou à reproduire le bruit du tonnerre. Elle sait aussi bien se faire impressionniste lorsqu'elle fait entendre de larges glissandi arpégeant de riches accords que percussive lorsque la main frappe sur sa caisse de résonance. Elle fait aussi entendre toute une palette de timbres rien que par la variété des modes d'attaque des cordes. Si la harpe joue un rôle de premier plan, notamment dans les trois passages où elle s'exprime seule, comme dans des cadences de concertos,

les instruments qui l'entourent (un trio de bois et un quatuor à cordes) ne sont pas de simples faire-valoir. Ils apparaissent plutôt comme des individualités suffisamment fortes pour s'emparer du discours musical. Tel est le cas du long trio de la flûte, du hautbois et de la clarinette basse ou du solo, également développé, du hautbois. Le reste du temps, l'ensemble instrumental entretient avec la harpe des relations dialectiques fécondes. Celle-ci se « nourrit » en effet des sonorités et des comportements de ses partenaires, qu'elle réinterprète avec ses propres moyens. Ceci est particulièrement frappant dans la partie centrale de la pièce qui n'est pas sans rappeler la musique de Charles Ives. À l'arrière-plan, les cordes maintiennent un tapis sonore fait de longues tenues tandis qu'au premier plan, la harpe et les bois, qui interviennent de façon intempestive, semblent chercher à s'imiter. Cette brillante pièce se présente comme une mosaïque d'événements contrastés qui se déroulent dans une atmosphère légère non dénuée d'humour.

*Max Noubel*

## **Elliott Carter**

Né en 1908 à New York, Elliott Carter étudie la littérature anglaise et la musique à Harvard, puis travaille en France avec Nadia Boulanger de 1932 à 1935. À son retour à New York, il se consacre à la composition et ce n'est qu'à la fin des années 40 qu'il parvient à trouver son propre langage, fondé sur l'individualisation des différentes couches polyphoniques de la composition. Elliott Carter obtient plusieurs récompenses, notamment le Prix Pulitzer, la Médaille Nationale des Arts (États-Unis), le prix de composition de la Fondation Prince-Pierre-de-Monaco et le Prix Ernst von Siemens. En 1988, il est promu commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français. Parmi ses œuvres, mentionnons le *Double Concerto* (1961), *Huit Pièces pour timbales* (1966), *A Mirror on Which to Dwell* (1975), *Penthode* (1985), *Symphonia* (1993-1996), *What Next?* (1999). La plupart de ses œuvres instrumentales et ses trois cycles vocaux comportent une dimension « opératique » sous-jacente. En 2006 sont créées les trois œuvres *Intermittences* pour piano solo, par Peter Serkin, *In the Distances of Sleep*, par Michelle DeYoung et le Met Chamber Ensemble (sous la direction de James Levine), et *Caténaires* pour piano solo, par Pierre-Laurent Aimard. En novembre 2007, son *Concerto pour cor* est créé au Symphony Hall à Boston par James Sommerville. Les œuvres d'Elliott Carter sont éditées chez Boosey & Hawkes.

© Ircam – Centre Pompidou, 2008

## **Hae-Sun Kang**

Hae-Sun Kang débute le violon en Corée à l'âge de 3 ans et obtient ses premiers prix au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de Christian Ferras (violon) et Jean Hubeau (musique de chambre). Elle se perfectionne ensuite auprès de Felix Galimir, Joseph J. Gingold et Yehudi Menuhin. Elle est lauréate des concours internationaux Rodolfo-Lipizer (Italie), Carl-Flesch (Londres), Yehudi-Menuhin (Paris), ainsi que des concours de Munich et de Montréal. Hae-Sun Kang est nommée premier violon solo de l'Orchestre de Paris en 1993 et entre à l'Ensemble intercontemporain en 1994. Elle enseigne également au Conservatoire de Paris. En 1997, Hae-Sun Kang crée *Quad*, pour violon et ensemble, de Pascal Dusapin et *Anthèmes 2*, pour violon seul et dispositif électronique, de Pierre Boulez (Festival de Donaueschingen, puis Ircam, Concertgebouw d'Amsterdam, Cité de la musique, Salzbourg, Helsinki, Carnegie Hall et enregistrement chez Deutsche Grammophon en 1999). Elle crée en 1998 le *Concerto* de Michael Jarrell *...prisme/incidences...*, qu'elle reprend ensuite à Radio France avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, puis au Musikverein de Vienne avec l'Orchestre de la Radio viennoise, et assure la création du *Concerto pour violon et orchestre* d'Ivan Fedele. Au cours de l'année 2005, Hae-Sun Kang a notamment interprété le *Concerto pour violon et orchestre* d'Unsk Chin avec l'Orchestre

Philharmonique de Stockholm.

En 2007, Hae-Sun Kang a enregistré le concerto de Michael Jarrell *... Prisme/Incidences...* avec l'Orchestre de la Suisse Romande sous la direction de Pascal Rophé (Aeon), interprété le concerto de Beat Furrer avec le Deutsches Symphonie-Orchester sous la direction de Sylvain Cambreling, ainsi que les concertos de Matthias Pintscher, György Ligeti et Unsk Chin. La même année, elle crée une œuvre de Beat Furrer pour violon solo ainsi que *Double Bind?*, pour violon et électronique, d'Unsk Chin.

## **Didier Pateau**

Didier Pateau remporte un premier prix de hautbois au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 1978 et intègre l'Ensemble intercontemporain la même année. Son répertoire inclut de nombreuses pièces solistes du XX<sup>e</sup> siècle, de compositeurs tels que Luciano Berio, Heinz Holliger, Gilbert Amy ou Brian Ferneyhough, dont il a créé *Algebrah* (pour hautbois et ensemble à cordes) sous la direction de David Robertson. Didier Pateau a enregistré *Congruences* de Michael Jarrell (pour flûte, hautbois et petit ensemble) sous la direction de Peter Eötvs, *Five Distances* de Harrison Birtwistle, *Quatre Nocturnes* de Nicolas Bacri et, avec le Quintette à vent Nielsen, un programme éclectique conviant Berio, Mozart, Reich et Bizet. Didier Pateau se consacre également à la pédagogie. Outre son enseignement à l'École Nationale de Musique d'Aulnay-sous-Bois, il participe régulièrement

à des rencontres avec des étudiants compositeurs, par exemple ceux de la classe de Michael Jarrell à la Musikhochschule de Vienne, et donne des master-classes à Oslo, Halifax ou Santiago du Chili.

### **Pierre Strauch**

Né en 1958, Pierre Strauch étudie le violoncelle auprès de Jean Deplace, remporte le Concours Rostropovitch de La Rochelle en 1977 et entre à l'Ensemble intercontemporain l'année suivante. Il crée, interprète et enregistre de nombreuses œuvres du XX<sup>e</sup> siècle de compositeurs tels que Iannis Xenakis, Luciano Berio, Bernd Alois Zimmermann ou Olivier Messiaen. Il crée à Paris *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough et *Ritorno degli Snovidenia* de Luciano Berio. Présenter, analyser, transmettre sont les moteurs de son activité de pédagogue et de chef d'orchestre. Son intense activité de compositeur l'amène à écrire des pièces solistes, pour ensembles de chambre (*La Folie de Jocelin*, *Preludio imaginario*, *Faute d'un royaume* pour violon solo et sept instruments, *Deux Portraits* pour cinq altos, *Trois Odes funèbres* pour cinq instruments, *Quatre Miniatures* pour violoncelle et piano), ainsi que des œuvres vocales (*Impromptu acrostiche* pour mezzo-soprano et trois instruments, *La Beauté (Excès)* pour trois voix féminines et huit instruments). L'Ensemble intercontemporain lui commande une pièce pour quinze instruments, *La Escalera del dragón (In memoriam Julio Cortázar)* dont la création a été assurée en

2004 par Jonathan Nott. Avec les compositeurs Diogène Rivas et Antonio Pileggi, il est le cofondateur du Festival A Tempo de Caracas.

### **Alain Billard**

Né en 1971, Alain Billard débute la clarinette à l'âge de 5 ans avec Nino Chiarelli à l'École de musique de Chartres. Il poursuit ses études auprès de Richard Vieille au Conservatoire National de Région de Paris (CNR) puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et obtient le Diplôme d'Études Supérieures dans la classe de Jacques Di Donato. Il rejoint le Quintette à vent Nocturne avec lequel il obtient un Premier Prix de Musique de chambre au Conservatoire de Lyon et le Deuxième Prix du Concours international de l'ARD de Munich. Depuis 1995, Alain Billard est membre de l'Ensemble intercontemporain où il occupe le poste de clarinette basse (jouant aussi clarinette, cor de basset et clarinette contrebasse). Régulièrement en contact avec des musiciens d'horizons divers, il étoffe son expérience et sa palette instrumentale et apprend le tuba, le saxophone et la guitare basse. Il enregistre *Mit Ausdruck*, concerto pour clarinette basse et orchestre de Bruno Mantovani avec Jonathan Nott et le Bamberger Symphoniker, crée *Génération*, triple concerto pour trois clarinettes de Jean-Louis Agobet, avec Michel Portal, Paul Meyer et l'Orchestre National de Strasbourg dirigé par Jan Latham-Koenig et François-Xavier Roth, *Machine for*

*Contacting the Dead* de Lisa Lim, pour clarinette contrebasse, violoncelle et ensemble avec l'Ensemble intercontemporain et Jonathan Nott. Il participe également activement aux actions éducatives que l'Ensemble mène en direction du jeune public et des futurs professionnels de la musique.

### **Frédéric Stochl**

Frédéric Stochl arpente de multiples univers artistiques. Sa double formation, de musicien et de danseur, le conduit à réaliser de nombreuses mises en scène et chorégraphies : *Histoire du soldat* à Villeneuve-lès-Avignon, au Festival de Saint-Céré, *Pierrot lunaire* à Aix-en-Provence et au Festival du Marais, *Un voyage musical*, écrit avec Ivan Grinberg, à la Cité de la musique à Paris et à Cologne, ainsi que des créations personnelles. Il collabore à des spectacles musicaux et chorégraphiques avec des artistes aussi différents que Jean-Claude Pennetier, Georges Aperghis, Garth Knox, Gérard Buquet, Ami Flammer, Gérard Barreaux. Membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1980, il se produit également en soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Orchestre National de France, et crée entre autres des œuvres de Franco Donatoni, Klaus Huber, Emmanuel Nunes, Denis Cohen. Frédéric Stochl est professeur de musique de chambre au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il anime aussi un atelier de théâtre instrumental.

### **Sophie Cherrier**

Sophie Cherrier étudie au Conservatoire National de Région de Nancy puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle remporte le Premier Prix de flûte (classe d'Alain Marion) et de musique de chambre (classe de Christian Lardé). Elle entre à l'Ensemble intercontemporain en 1979. Son répertoire comporte de nombreuses créations, parmi lesquelles *Mémoriale* de Pierre Boulez, *Esprit rude/Esprit doux* d'Elliott Carter (enregistrement Deutsche Grammophon) et *Chu Ky V* de Ton-Thât Tiêt. Sophie Cherrier a enregistré la *Sequenza I* de Luciano Berio (Deutsche Grammophon), *...explosante-fixe...* et la *Sonatine pour flûte et piano* de Pierre Boulez (Erato), *Imaginary Skylines* pour flûte et harpe d'Ivan Fedele (Adès), *Jupiter* et *La Partition du ciel et de l'enfer* de Philippe Manoury (collection « Compositeurs d'aujourd'hui »). Elle se produit également avec le Halle Orchestra de Manchester, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, le London Sinfonietta. Titulaire du Certificat d'Aptitude, elle est professeur au Conservatoire de Paris (CNSMDP) depuis 1998. Ses dispositions pour la pédagogie la font participer à de nombreuses master-classes, en France et à l'étranger.

### **Christophe Desjardins**

Christophe Desjardins étudie l'alto auprès de Serge Collot et Jean Dupouy au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et de Bruno Giuranna à

la Hochschule der Künste de Berlin. Lauréat du Concours Maurice-Vieux, il entre à la Monnaie de Bruxelles comme soliste avant de rejoindre l'Ensemble intercontemporain en 1990. Christophe Desjardins se donne pour but de diffuser et d'élargir le répertoire de l'alto. Il a élaboré plusieurs spectacles favorisant le rayonnement de son instrument : *Il était une fois l'alto*, *Alto/Multiples* ou *Chansons d'altiste*. Parmi les compositeurs qui ont écrit à son intention figurent Philippe Boesmans, Ivan Fedele, Michael Jarrell, Emmanuel Nunes, Jonathan Harvey, Michael Levinas, Marco Stroppa, Stefano Gervasoni, Wolfgang Rihm ou encore Luciano Berio. Il a également été l'artisan de la création de la version pour sept altos de *Messagesquise* de Pierre Boulez et de la création française de *Naturale, su melodie siciliane* de Luciano Berio. Christophe Desjardins se produit parallèlement en soliste avec les formations internationales les plus renommées : Concertgebouw d'Amsterdam, Südwestfunk-Sinfonieorchester, ORF-Sinfonieorchester, Orchestre National de Lyon. Son disque *Voix d'alto* (2004) consacré à Luciano Berio et Morton Feldman a obtenu de nombreuses récompenses : Diapason d'or, *ffff* de *Télérama*, Choc du *Monde de la Musique*. En 2007, est paru un CD consacré à l'œuvre pour alto d'Emmanuel Nunes. Christophe Desjardins joue un alto de Francesco Goffriller, fait à Venise en 1730.

### **Frédérique Cambreling**

Frédérique Cambreling effectue ses études musicales supérieures à Paris, où elle est particulièrement marquée par l'enseignement de Pierre Jamet. Elle remporte trois grands prix internationaux : Paris en 1976, Israël en 1976 et le Concours Marie-Antoinette-Cazala en 1977. Entre 1977 et 1985, elle occupe le poste de harpe solo à l'Orchestre National de France. Elle partage actuellement sa carrière musicale entre l'Ensemble intercontemporain, dont elle est membre depuis 1993, et ses activités de soliste. Elle est également professeur à Musikene (Centre supérieur de musique au Pays basque). Son éclectisme lui permet de participer à de nombreux festivals de musique de chambre en Europe. Plusieurs compositeurs lui dédient des œuvres, et elle crée notamment *Offrande* pour harpe solo de Michael Jarrell, *Die Stücke des Sängers* pour harpe solo et ensemble de Wolfgang Rihm (sous la direction de Pierre Boulez), *Hélios* pour harpe solo et orchestre de Philippe Schöeller avec l'Orchestre National de Lyon sous la direction de David Robertson. En octobre 2003, elle est invitée par l'Orchestre de la SWR à interpréter *Chemin I* de Luciano Berio en hommage au compositeur. Frédérique Cambreling réalise de nombreux enregistrements, tant dans le domaine de la musique classique que contemporaine.

### **Ensemble intercontemporain**

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy, alors

secrétaire d'État à la Culture,  
l'Ensemble intercontemporain  
réunit 31 solistes partageant une  
même passion pour la musique du  
XX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Constitués  
en groupe permanent, ils participent  
aux missions de diffusion, de  
transmission et de création fixées  
dans les statuts de l'Ensemble.  
Placés sous la direction musicale  
de Susanna Mälkki, ils collaborent,  
au côté des compositeurs, à  
l'exploration des techniques  
instrumentales ainsi qu'à des projets  
associant musique, danse, théâtre,  
cinéma, vidéo et arts plastiques.  
Chaque année, l'Ensemble  
commande et joue de nouvelles  
œuvres, qui viennent enrichir son  
répertoire et s'ajouter aux chefs-  
d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle.  
Les spectacles musicaux pour  
le jeune public, les activités  
de formation des jeunes  
instrumentistes, chefs d'orchestre  
et compositeurs ainsi que  
les nombreuses actions de  
sensibilisation des publics traduisent  
un engagement profond et  
internationalement reconnu au  
service de la transmission et de  
l'éducation musicale. En résidence  
à la Cité de la musique depuis  
1995, l'Ensemble se produit et  
enregistre en France et à l'étranger  
où il est invité par de grands festivals  
internationaux.



Concert enregistré par France Musique

# Et aussi...

## > CONCERTS

### MERCREDI 5 NOVEMBRE, 20H

#### **Karlheinz Stockhausen**

*Kontra-Punkte*, pour dix instruments

#### **Mark André**

*...es...*, pour ensemble de chambre

#### **Bruno Maderna**

*Serenata n° 2*, pour onze instruments

#### **Helmut Lachenmann**

*Mouvement (vor der Erstarrung)*

#### Ensemble intercontemporain

Peter Rundel, direction

### JEUDI 6 NOVEMBRE, 20H

#### **Karlheinz Stockhausen**

*Laub und Regen (Feuilles et pluie)*, pour clarinette et alto

*Tierkreis*, pour clarinette, flûte et piccolo, trompette et piano

*In Freundschaft*, pour basson

*Bijou*, pour flûte en sol, clarinette basse et bande

#### Solistes de l'Ensemble intercontemporain

### MARDI 25 NOVEMBRE, 20H

#### **Karlheinz Stockhausen**

*Harmonien*

*Hoffnung*

#### **Olga Neuwirth**

*Hooloomooloo*

*Lost Highway suite*

#### Ensemble Musikfabrik

Marco Blaauw, trompette

Stefan Asbury, direction

Markus Noisternig, réalisation informatique musicale

Ircam, ingénierie sonore

### VENDREDI 28 NOVEMBRE, 20H

#### **Wolfgang Rihm**

*Gesungene Zeit*, pour violon et orchestre

#### **Miroslav Srnka**

*Œuvre nouvelle*, pour soprano et

ensemble (commande de l'Ensemble intercontemporain, création)

#### **Luciano Berio**

*Recital I (for Cathy)*, pour mezzo-soprano et ensemble

#### Ensemble intercontemporain

David Robertson, direction

Claron McFadden, soprano

Measha Brueggergosman,

mezzo-soprano

Jeanne-Marie Conquer, violon

### MARDI 20 JANVIER, 20H

#### **Veli-Matti Puumala**

*Seeds of Time*, concerto pour piano et orchestre

#### **Alban Berg**

*Lulu Suite*, pour soprano et orchestre

#### Ensemble intercontemporain

Orchestre du Conservatoire de Paris

Susanna Mälkki, direction

Hendrickje van Kerckhove, soprano

Hidéki Nagano, piano

## > CONCERT ÉDUCATIF

### SAMEDI 29 NOVEMBRE, 11H

#### *De mémoire de flûtes*

#### Ensemble intercontemporain

Sophie Cherrier, flûte

Emmanuelle Ophèle, flûte

Jean-Pierre Jourdain, mise en scène

## > MÉDIATHÈQUE

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

En écho à ce concert, nous vous proposons...

... de consulter en ligne dans les « Dossiers pédagogiques » :

*La Musique américaine au XX<sup>e</sup> siècle* dans les « Repères musicologiques »

... de regarder :

*Elliott Carter, Quintets and Voices*, un film de Frank Sheffer et Tim Chu

... de lire :

*Entretiens avec Elliott Carter* par Allen Edwards, Charles Rosen et Heinz Holliger • *La Dimension du temps : seize essais sur la musique*, par Elliott Carter • *Elliott Carter (Dissonance n°58, 1998)*

... d'écouter en suivant la partition :

*A 6 Letter Letter d'Elliott Carter*, pour cor anglais par Heinz Holliger en concert à la Cité de la musique (2003)

... de lire les partitions :

*Riconoscenza per Goffredo Petrassi* pour violon • *Gra* pour clarinette • *Figment* pour violoncelle • *Figment III* pour contrebasse d'Elliott Carter

## > COLLÈGE

### *La musique contemporaine*

Cycle de 15 cours de 2h,

les jeudis de 19h30 à 21h30

Du 2 octobre 2008 au 29 janvier 2009

## > ÉDITIONS

### *Musique et temps*

Collectif • 174 pages • 2008 • 19 €